



LE PÂTURAGE EN ÉLEVAGE CAPRIN

Le pâturage permet à la fois de réduire le coût alimentaire de la ration, d'atteindre une meilleure autonomie fourragère et protéique et de répondre aux attentes sociétales actuelles. Cette pratique requiert une certaine technicité en matière de gestion de la pousse de l'herbe et du parasitisme gastro-intestinal, une réactivité et une flexibilité pour s'adapter au quotidien.

PAROLES D'ÉLEVEURS

« Je cherche à maximiser le pâturage pour produire un lait le plus économe possible »

« C'est d'abord la volonté de gagner du temps qui m'a fait abandonner l'affouragement pour le pâturage. Les chèvres au pâturage, c'est aussi un atout supplémentaire pour vendre mes fromages »

« En bio, le pâturage, c'est la règle. Quand il fait beau, ça marche super bien, les chèvres sont épanouies dehors, elles aiment aller au champ, c'est facile »

LES ESSENTIELS POUR UN PÂTURAGE SEREIN



01

Mon parcellaire pâturable est proche, accessible et suffisant

Dans l'idéal, les parcelles doivent se situer à moins d'1 km de marche pour les chèvres. Prévoir de 5 à 10 ha pour 100 chèvres selon la place du pâturage dans la ration.



02

Je maîtrise la production d'herbe sur une diversité de prairies et via différents modes de récolte

L'herbe pâturée représente en moyenne 22 % de la ration de fourrages. Prévoir en plus 500-600 kg de foin de qualité pour les périodes en chèvrie.



03

Je choisis une conduite de troupeau adaptée

L'objectif est de faire coïncider au mieux pousse de l'herbe et besoins des animaux.



04

J'accepte un pilotage de l'herbe au quotidien

Suivre la pousse de l'herbe, jongler entre les différentes parcelles, faucher si besoin. La conduite du pâturage demande de la disponibilité, de la réactivité et de l'adaptation.



05

J'accepte une variabilité de la production laitière au quotidien

Avec le pâturage, la production de lait au tank varie tous les jours, si elle chute une journée, elle peut rebondir la journée suivante avec le changement de parcelle.



06

J'intègre le parasitisme dans la gestion du pâturage

Avec le pâturage, il existe un risque d'infestation du troupeau par les parasites gastro-intestinaux. Il faut connaître ces parasites pour mieux les prendre en compte dans la gestion du pâturage.



07

Je suis prêt à travailler différemment

Le pâturage, c'est moins de distribution d'aliments, moins de fourrage à récolter, moins de curage... mais plus de temps à consacrer aux clôtures, au pilotage de l'herbe et à la surveillance des animaux.



08

Je calcule l'intérêt économique

Le pâturage, c'est moins de concentrés et moins d'investissements. C'est gagnant avec le maintien d'une production laitière suffisante.

« Il faut anticiper la pose des clôtures et leur entretien. Aujourd'hui, il existe des équipements pour se simplifier la vie »

« Pour démarrer le pâturage, je conseillerais un système simplifié puis une montée en gamme une fois qu'on commence à bien anticiper les surfaces à prévoir et la succession des parcelles »

De quels chargements parle-t-on ?

Le chargement est le rapport entre une surface et le nombre d'animaux sur une période. Il peut se calculer en nombre de chèvres par hectare ou en hectare (voire ares ou m²) par chèvre.

Les repères de chargement sont liés à la croissance des prairies.

Exemples de chargement :

- **Chargement moyen annuel :** comptez en moyenne 5-8 chèvres/ha/an pour être autonome en fourrages (soit 12 à 20 ha/100 chèvres).

- **Chargement moyen par période :**
Exemples:

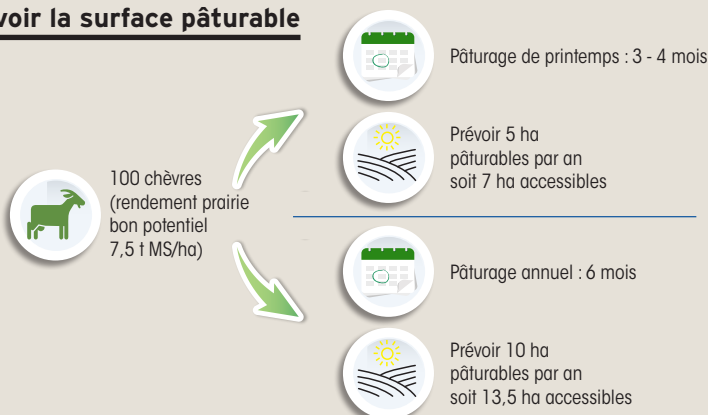
- Au printemps, sur prairies à bon potentiel prévoir environ 5 ares/chèvre pour 3 mois de pâturage (avec 100 % d'herbe pâturée dans la ration fourragère), sur prairies à potentiel modéré, prévoir la même surface pour 50 % d'herbe pâturée dans la ration.
- En été sur luzerne, il faut prévoir 5 ares/chèvre.

- **Chargement instantané :** se calcule à un instant t pour un troupeau dans une parcelle. Exemple : Pour un pâturage tournant au printemps, avec 2 jours sur une même parcelle, prévoir 20 m²/chèvre/jour.

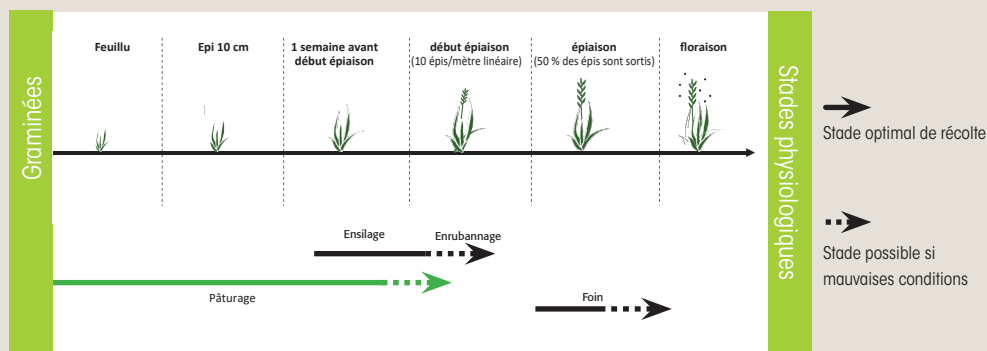
LE PÂTURAGE : UN PEU, BEAUCOUP ET TOUJOURS PASSIONNÉMENT

Part du pâturage dans la ration au cours de l'année, types de prairies pâturées, durée du pâturage dans l'année..., il existe autant de façons de faire pâturer que d'élevages. Il n'y a pas un pâturage mais bien des pâturages.

Prévoir la surface pâturable



Pâturer au bon stade



PRÉPARER LE CHANGEMENT

01 Je me suis formé et j'ai échangé avec d'autres éleveurs

Conduite du pâturage, implantation et gestion des prairies, mise en place et entretien des clôtures, gestion du parasitisme.

02 J'ai un potentiel de production d'herbe pour toute ma saison de pâturage

Réflexion sur les prairies à planter.

Anticipation du besoin en parcellaire : calcul du besoin en surface pâturable accessible, échanges de parcelles avec des voisins...

Évolution de l'assolement liée aux rotations à effectuer sur les prairies qui seront pâturées...

03 Mes parcelles sont découpées et clôturées

04 J'ai réfléchi à l'organisation dans les grandes lignes de ma première campagne

Quels blocs de parcelles mobiliser au cours de l'année ? Faire un calendrier prévisionnel de pâturage.

Réfléchir à l'organisation du travail, au mode de pâturage et aux horaires de sorties en particulier si je suis fromager.

CONSEILS DE RATIONNEMENT SELON LA PART D'HERBE PÂTURÉE

Part d'herbe pâturée dans la ration fourragère journalière et quantité de fourrages conservés à offrir (pour une chèvre de 60 kg de poids vif en pleine lactation, produisant 850 L de lait par an et ayant une ingestion moyenne de 2 kg MS fourrage/jour).

Part de l'herbe pâturée dans la ration fourragère		Stratégie n°1 100 %	Stratégie n°2 75 %	Stratégie n°3 50 %
Conditions à respecter pour atteindre la part d'herbe pâturée visée en pleine lactation	Temps d'accès minimum à la pâture	Entre les deux traites + après la traite soit 10 h minimum	Entre les deux traites soit 8 h minimum	4 h
	Quantité d'herbe offerte accessible (kg MS accessibles/chèvre/j)	3	2,3	1,5
	Quantité de concentrés distribués (kg brut/j)	0,6 à 0,8	0,7 à 0,9	1
Herbe ingérée estimée (kg MS/j)		2	1,5	1 - 1,2
Foin à offrir le soir si toutes les conditions précédentes sont respectées (kg MS/j)		0 à 0,5	0,5	1

Les chèvres ont une faible immunité face aux parasites gastro-intestinaux. Une chèvre parasitée baisse en production laitière. Pour réduire les risques, il convient de travailler au niveau des parcelles pour limiter la contamination et de l'animal pour limiter l'infestation.

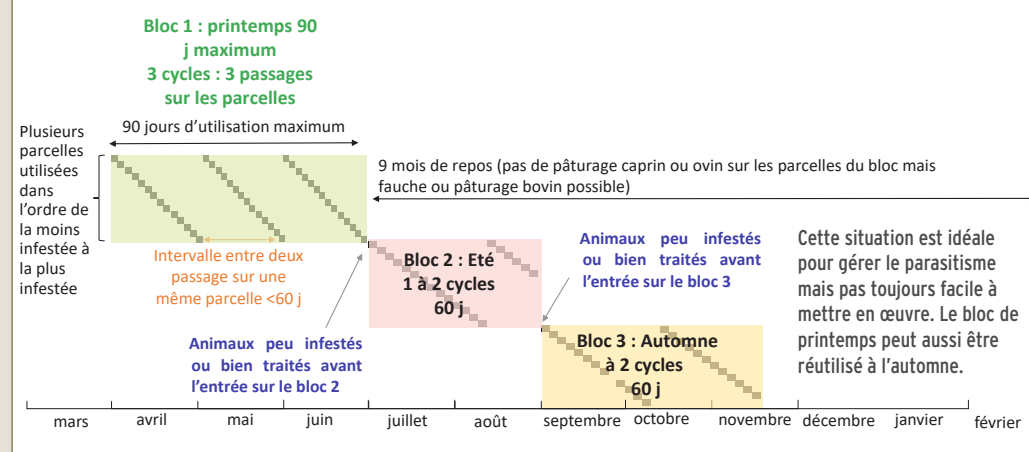
Pour limiter les risques :

- mettre en place des blocs par période pour respecter les fenêtres de pâture en sécurité (voir figure ci-dessous),
- réaliser des assainissements longs 9 mois sans pâture caprin, sur les parcelles où l'infestation cumulée malgré les assainissements est forte, restaurer le statut parasitaire des parcelles par un travail du sol et un emblavement,
- réaliser régulièrement des coproscopies pour connaître le statut des chèvres et extrapoler le niveau d'infestation des parcelles pâturées,
- pas de sur-pâture et pas de parcelle parking.



La gestion en blocs de pâture est essentielle pour contenir au maximum le niveau d'infestation des parcelles en parasites gastro-intestinaux. Elle repose sur le principe d'une durée d'utilisation maximale en pâture des parcelles composant le bloc pour préserver les chèvres d'une exposition massive aux L3 infectantes. Cette durée d'utilisation est fonction du statut des chèvres (excrétion OPG) et de l'historique d'utilisation des parcelles. Elle s'appuie aussi sur l'alternance fauche/pâture qui permet de laisser aux prairies un maximum de temps d'assainissement.

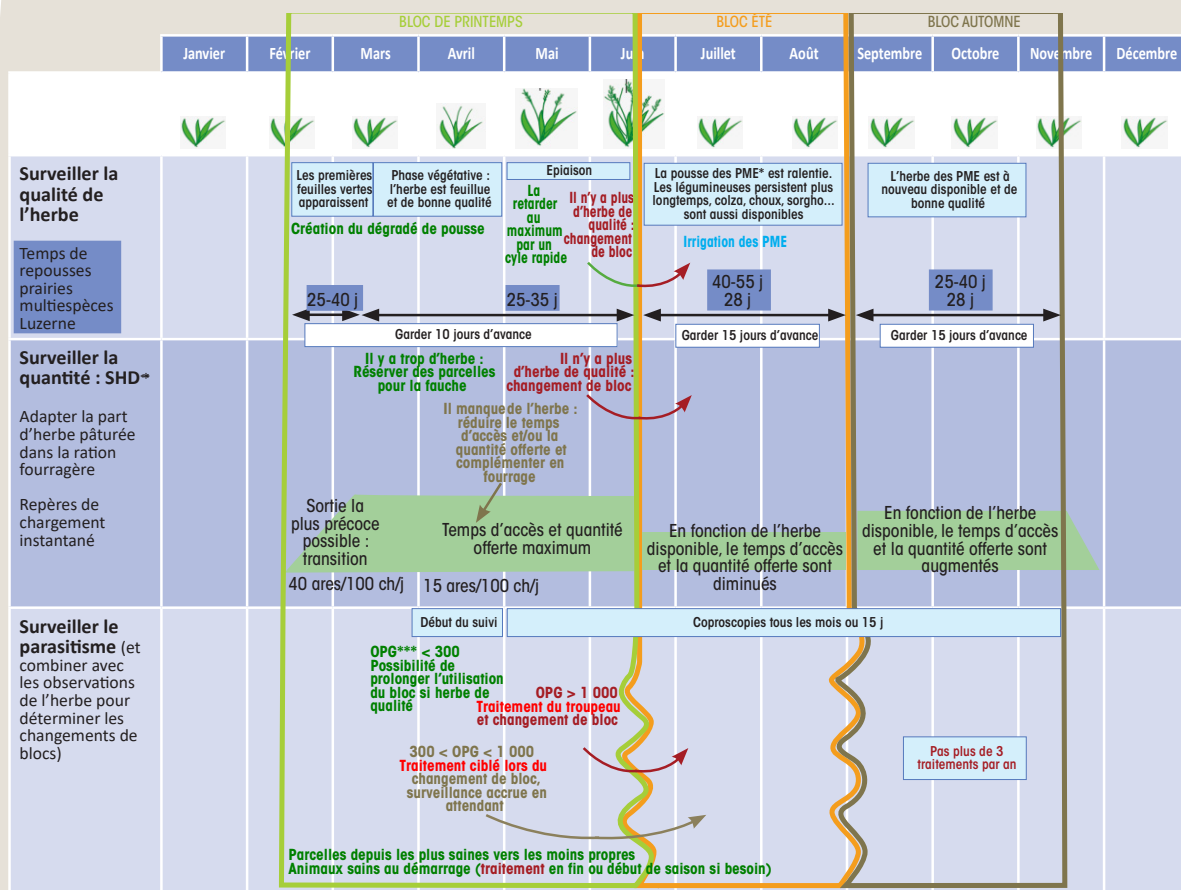
Représentation de trois blocs de parcelles pour le pâture de caprins



« La mise en place du pâturage demande une adaptation à chaque ferme et à chaque situation. Il n'existe pas de technique unique, ni de technique miracle »

« Le changement de parcelle est réalisé selon la hauteur d'herbe. Je me suis formé avec l'herbomètre pendant les 2 premières années, maintenant, j'ai pris l'habitude »

« Je ne reste pas plus de 3 mois sur un même bloc et ne fais pas plus de 3 passages sur une même parcelle pour limiter le risque parasitaire »



* PME : Prairies multi-espèces

** SHD : Stock en Herbe Disponible

*** OPG : Œufs de strongles Par Gramme de matière fécale

UN TRAVAIL DIFFÉRENT

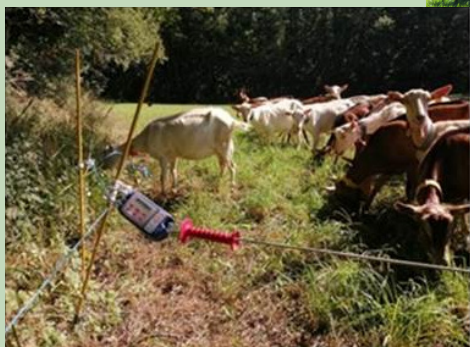
Le travail n'est pas le même en système pâturage qu'en système chèvrerie. Les tâches consacrées à la distribution des aliments en chèvrerie, à la réalisation des stocks, au paillage et au curage diminuent. En parallèle, il faut faire des clôtures, amener les animaux au pâturage, surveiller la pousse de l'herbe, etc. Pour optimiser ce temps de travail, il faut :

- prévoir des parcelles de dimension adaptée à la taille de son troupeau, à la durée du séjour des animaux dans la parcelle et au potentiel agronomique de la parcelle,
- limiter le temps de déplacement pour aller chercher les chèvres,
- avoir des clôtures robustes, adaptées et pratiques,
- pouvoir intervenir (épandage engrais, fumier, compost, broyage...) sur toutes les parcelles en même temps,
- réduire le temps consacré à l'entretien sous les clôtures,
- etc.

CLÔTURES

Un pâturage maîtrisé nécessitera la mise en place de clôtures. Celles-ci peuvent être fixes ou mobiles. Il est souvent proposé d'avoir des clôtures fixes sur les grandes parcelles (plusieurs hectares) et d'utiliser des clôtures amovibles pour diviser les prairies et s'adapter à des pressions de pâturage adéquates.

Un fil électrique suffit pour contenir des chèvres au pâturage, ayant de l'herbe (de qualité) à disposition.



TRUCS ET ASTUCES

Le télérupteur pour interrompre le courant à distance et pouvoir réparer les clôtures.

L'enrouleur, le chariot ou le système quad pour poser et enlever les clôtures mobiles.

Les applications téléphone pour vérifier à distance si la clôture fonctionne ou pas.

PAROLES D'ÉLEVEURS

« Je mets une heure à faire un parc, toutes les 3 semaines environ. Ensuite, ça me prend chaque jour 10 minutes pour déplacer le fil avant. C'est moins de temps que pour distribuer du foin et retirer les refus »

« Le pâturage, c'est un autre travail ! On amène les chèvres au pré à pied ou bien à vélo. Je préfère ça à des heures de tracteur ! »



LE PÂTURAGE EN ÉLEVAGE CAPRIN

LES OUTILS ET INDICATEURS DE PILOTAGE POUR ESTIMER LA QUANTITÉ D'HERBE OFFERTE, LA VALORISATION D'HERBE AU PÂTURAGE, SURVEILLER LE PARASITISME GASTRO INTESTINAL

UN DISPOSITIF D'ACQUISITION DE RÉFÉRENCES AUTOUR DU PÂTURAGE: RÉSEAUX D'ÉLEVEURS ET SYSTÈMES EXPÉRIMENTAUX

PAROLES D'ÉLEVEURS

« J'ai acquis les techniques de pâturage avec les formations, j'ai aussi approfondi mes connaissances sur la gestion du parasitisme avec le Pradel et d'autres spécialistes »

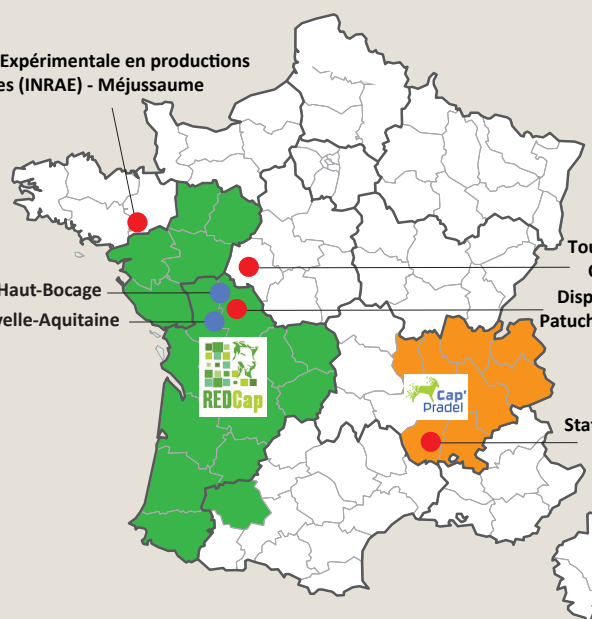
« Au quotidien, on regarde l'état corporel des chèvres, les poils et également les crottes. Si on a un doute, on réalise une coproscopie »

L'herbomètre ou la botte
Les bulletins Pousse de l'herbe
Les coproscopies et coprocultures
Le calendrier de pâturage
Le lait au tank
L'état corporel
Le taux d'urée
Les applis: HappyGrass, HerbValo (disponible fin 2021)

Le pâturage est un thème d'actualité sur lequel chercheurs, éleveurs et techniciens travaillent activement

Installation Expérimentale en productions laitières (INRAE) - Méjussauze

CIVAM du Haut-Bocage
Bio Nouvelle-Aquitaine



● Dispositifs expérimentaux
● Groupes d'éleveurs animés par des structures techniques

Carte non exhaustive des systèmes expérimentaux travaillant sur le pâturage en France

LE GUIDE PÂTURAGE

Avec ce guide, l'Institut de l'Élevage et ses partenaires souhaitent accompagner les éleveurs qui veulent introduire ou développer le pâturage dans l'alimentation de leur troupeau. Ce guide fait le point sur les questions à se poser, les éléments à mettre en place avant de se lancer dans le pâturage. Il comporte aussi une partie plus théorique abordant l'ingestion et le comportement des chèvres à la pâture, les strongles gastro-intestinaux, la pousse de l'herbe, etc. Il poursuit sur des parties plus pratiques concernant l'organisation d'une saison de pâturage et les indicateurs de pilotage au quotidien. Il conclut sur des témoignages illustrant la diversité des pratiques en matière de pâturage.

En vente sur Acta - éditions à 25 €



Ont contribué à la rédaction de ce document :
Nicole BOSSIS, Jérémie Jost - Institut de l'Élevage
Manon BOURRASSEAU - CIVAM Haut Bocage
Philippe DESMAISON - BIO Nouvelle Aquitaine

Claire BOYER, Alain POMMARET - Station du Pradel
Hugues CAILLAT, Rémy DELAGARDE - INRAE
Vincent LICTEVOUT - Touraine Conseil Elevage

